

# Pédagogie de l'écoute en maternelle

Cette pédagogie vient des travaux de recherche de Pierre Péroz.

Le but est de développer des compétences langagières:

- parler (dans des contraintes scolaires)
- parler dans le thème (orienter son esprit sur un thème choisi par qqun d'autre)
- parler longtemps (3 à 4 propositions de suite)

Mais aussi des **compétences langagières expertes** :

- prendre la parole
- parler à propos
- parler suffisamment

## Les trois piliers de la pédagogie de l'écoute

### 1. Le dialogue pédagogique à évaluation différée, la posture

Pierre Péroz conseille **une pédagogie explicite**, où l'enseignant annonce ce qu'il va faire. Pendant la séance, adopter un **dialogue pédagogique à évaluation différée** = on repousse le moment où l'enseignant intervient dans la discussion.

L'enseignant **interroge tous les élèves qui lèvent le doigt** sans intervenir entre chaque réponse. Tout le monde peut prendre la parole, l'enseignant **accepte les redites et les répétitions**.

Du coup, le schéma du moment de langage n'est pas "Question de la maitresse - réponse d'un élève - question de la maitresse - réponse d'un élève etc.", mais devient :

- " - Question de la maitresse
- réponse de l'élève A
- réponse de l'élève B
- réponse de l'élève C
- réponse de l'élève D
- Question de la maitresse
- réponse de l'élève A etc..."

L'enseignant s'interdit les "conversations privées" qui sont des suites de question / 1 seule réponse du même élève.

## 2. Un « format de séance ».

Dire les parties : 1<sup>ère</sup> partie : restitution de l'histoire, 2<sup>ème</sup> partie : les personnages...

Expliciter que c'est un travail, que vous allez raconter une histoire, qu'eux vont écouter pour ensuite raconter eux-mêmes l'histoire...

Cf ci-dessous

## 3. Rééquilibrer les activités :

1/3 albums : permet des activités que les autres supports ne permettent pas

1/3 lecture texte non illustré : livre de conte

1/3 contage : raconter des histoires aux enfants !

Le recours au texte et au contage permet des échanges beaucoup plus riches et **une bien meilleure mémorisation** du texte (la vue des images s'imprime et prend le pas sur ce que dit le texte).

Les textes sans image permettent **un langage d'évocation**, au passé alors que l'image renvoie au présent et au langage de situation.

## Format de séances

### 1) Lire ou raconter (pas d'images)

### 2) Questionnement régulier mais mesuré.

L'enseignant n'hésite pas à répéter les questions plusieurs fois. Il laisse parler tous les élèves qui le désirent. Il adopte le principe d'exhaustivité : Est-ce qu'on a tout dit? Est-ce qu'on n'a rien oublié ? Le questionnement est toujours collectif, pas de conversation duelle.

L'enseignant pose les questions toujours dans le même ordre :

1) "De quoi vous souvenez-vous ?"

2) "Quels sont les personnages ?" (Que veulent-ils ? Que voulait X ? Que voulait Y ? Que pensez-vous de X ? de Y ? Ont-ils obtenu ce qu'ils voulaient ?)

3) Le sens de l'histoire : on va viser la compréhension fine, "Et vous, à la place de X, qu'auriez-vous fait ? » « Que fera X maintenant ? »...

**Références du livre de P.Péroz:** Apprentissage du langage oral à l'école maternelle  
Pour une pédagogie de l'écoute, Scérén

La conférence de P Péroz : <http://www.cndp.fr/crdp-reims/ressources/conferences/peroz/peroz.htm>